DISCOURS DE MME ODILE SOUPISON
CONSULE GÉNÉRALE DE FRANCE À GENÈVE

***

Genève - 11 novembre 2015

Je tiens tout d'abord à **vous remercier tout particulièrement de votre présence et de votre recueillement** à nos côtés ce matin.

Lundi 11 novembre 1918, 11 heures : **les cloches des églises sonnent à la volée** dans tous les villages français **et la sonnerie du clairon retentit sur les champs de bataille**. Un armistice a été conclu le matin même entres les Alliés et l'Allemagne. Il marque la fin d'un douloureux conflit, qui fut au début du XXème siècle, le plus meurtrier de l'Histoire du monde.

Aujourd'hui, 97 ans après, **nous nous rassemblons pour nous souvenir de celles et ceux, civils et militaires,** qui, quelle que soit leur nationalité et leur camp, ont tant souffert durant cette guerre de plus de quatre années.

Cette guerre fut ressentie comme cruelle et absurde, à l'image de **l'année 1915, année la plus meurtrière de tout le conflit, année de boue et de sang** que les combattants de toutes nationalités ont passé dans les tranchées, dans des conditions inhumaines.

Cent ans après, cette année 2015, revêt une importance toute particulière dans le cadre du cycle mémoriel de la **« Grande Guerre »** engagé l'année dernière et qui se poursuivra au cours des trois années à venir. Il importe en effet de rappeler aux générations d'aujourd'hui ce qu'a été la réalité de ce conflit, qui a constitué une césure fondamentale dans l'histoire européenne et mondiale.

* *

Par votre présence, vous témoignez de l'importance de cette commémoration, qui rend **hommage aux sacrifices d'une génération entière de jeunes venus de tous les continents, même si c'est en Europe que fut concentré** le principal théâtre d'opérations de cette guerre. Les ravages ont été épouvantables. Près de **19 millions** de militaires et civils ont péri. À ces pertes humaines considérables s'ajoutent plus de **20 millions** de blessés et de mutilés, marqués à tout jamais dans leur chair par ces cinquante-deux longs mois de conflit.

Français, Allemands, Italiens, Belges, Britanniques, **Canadiens,** qui tous étaient engagés il y a plus d'un siècle sur les champs de bataille de la vieille Europe, nous nous rassemblons aujourd'hui pour honorer, ensemble, ces vies humaines sacrifiées.

Je n'oublie bien évidemment pas la Suisse, qui, malgré sa neutralité, a été affectée par les événements qui se sont déroulés sur ses frontières.

- Des milliers de volontaires helvétiques ont combattu durant les âpres combats de 14-18. Un nombre important d'entre eux, faisant corps avec la République, ont répondu avec courage au vibrant **« Appel aux étrangers vivant en France »**, initié par l'un de leurs compatriotes, Blaise Cendras.

- D'autres sont allés sur les champs de bataille et dans les tranchées **au nom d'un idéal de liberté**.

- Tous ont combattu, pour la durée de la guerre, dans le **« Régiment de marche de la légion étrangère** », faisant de ce régiment l'un des plus décorés de l'armée française.

Mais l'implication de la Confédération helvétique durant ce terrible conflit s'est aussi traduite par son **aide humanitaire**, notamment par le biais de l'action de la Croix-Rouge, **et par l'accueil des blessés de guerre,** comme nous le rappellent de nombreux monuments aux morts dans toute la Suisse romande, et tout particulièrement celui de Leyzin, qui évoque l'action du genevois Gustave Ador, alors président de la Croix-Rouge. Le pays, fidèle à sa tradition d'accueil, a soigné plus de 68 000 « internés » parmi lesquels 37 000 Français.

Genève, cité symbole de paix, cité des droits de l'Homme et de la solidarité internationale, n'est pas restée à l'écart de cette guerre atroce, comme en témoigne le monument devant lequel nous nous trouvons. Et c'est avec une émotion toute particulière que nous pensons aux **8000 mobilisés Français de Genève**, sur les 38 000 personnes que comptait la communauté de l'époque dans la région, et **au millier de nos compatriotes résidant à Genève ainsi qu'aux volontaires suisses morts pour la France**. Tous totalisent un nombre impressionnant de décorations et de citations, illustrant leur abnégation et leur courage.

* *

14-18 devait être la « der des ders ». L'armistice de 1918 ne fut toutefois qu'une simple pause avant la résurgence de la violence. Depuis, nombreux sont ceux qui sont tombés sur les champs de bataille des XXème et XXIème siècles. C 'est pourquoi, en cette journée de 11 novembre, notre pays rend désormais **hommage à tous les morts pour la France**.

La funeste mémoire des attentats des 7 et 8 janvier et les actions terroristes qui se multiplient depuis plusieurs mois à travers le monde donnent une dimension toute particulière à cet hommage.

* *

La paix est une œuvre fragile. Pour la préserver, il est important de continuer de nourrir la réflexion sur ce conflit européen. Avec la disparition des derniers vétérans de la Grande Guerre, il est d'autant plus primordial d'évoquer le souvenir des sacrifices qu'ils ont accompli.

Paul Valery écrivait dans ses cahiers, avant même la 1ère guerre mondiale, que : ***« La mémoire est l'avenir du passé ».***

Cette phrase prend aujourd'hui tout son sens. **Ce sont les erreurs du passé qui nous permettent de construire l'avenir**. Cet avenir, les jeunes générations en sont les meilleurs garants, à condition qu'elles aient été préalablement averties de l'Histoire et qu'un **message d'espoir et de paix** leur ait été transmis.

Ce **passage de témoin nous l'effectuons aujourd'hui avec les enfants de nos écoles française et allemande**, qui nous feront tout à l'heure quelques lectures de lettres et de textes choisis, et que je remercie de tout cœur de leur présence fidèle aux cérémonies du souvenir. Leur participation active à cette cérémonie illustre les liens très forts qui unissent nos deux pays.

Cette journée de 11 novembre est un **jour de deuil européen** mais aussi un jour de **célébration**, celle de l'amitié franco-allemande, qui depuis plus de cinquante années est **au service de la paix et de la construction européenne**.

Les épreuves que nous traversons nous montrent l'importance de la détermination pour aller vers ces idéaux, sans cesse contestés. Tous ensemble, aux côtés de tous nos alliés internationaux, il nous faut poursuivre sans relâche nos efforts pour que nos valeurs communes de **démocratie,** de **tolérance**, d'**ouverture**, de **compréhension de l'autre** et d'**échanges**, nourries par la mémoire de nos combattants, retrouvent une pérennité.

Je vous remercie de votre attention.